



Un 4 abonné
à 10 francs.
Par an.
payables par trimestre
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

ANNONCES : 1 fr. la ligne
caractère 9 points (pet. rom.)
AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie.

Papeete, le 8 Août 1858.

AVIS OFFICIEL.

M. le Gouverneur ne recevra pas jeudi 12 du courant; il recevra les jeudis suivants.

EXTRAITS DU MONITEUR.

Discours prononcé par sa majesté l'Empereur Napoléon III à l'occasion de l'inauguration du boulevard de Sébastopol.

Messieurs les membres du conseil municipal,

« L'inauguration du boulevard de Sébastopol m'offre une occasion naturelle de vous remercier de la persévérance de vos efforts pour embellir la capitale et augmenter le bien-être de ceux qui l'habitent. Nous sommes à une époque où la création des chemins de fer change toutes les conditions économiques d'un pays, car, non seulement pour leur création, ils absorbent la plupart des capitaux disponibles; mais, quand ils sont créés, ils favorisent l'agglomération dans les villes et modifient les rapports entre le producteur et le consommateur. Le conseil municipal avait donc une œuvre multiple à accomplir: il fallait d'abord assurer les ressources financières de Paris, favoriser les constructions nouvelles afin de pouvoir loger un exondant sans fin de population, et, d'un autre côté, il était indispensable de donner à la ville des voies nouvelles qui fissent pénétrer la lumière et la salubrité dans les quartiers mal-sains, et fournissent de grandes artères favorables au développement de la ville, en rapprochant les extrémités. Ce double résultat a été obtenu: les constructions n'ont été que très peu bornées vos efforts; pendant les années de disette, grâce à l'insitution de la caisse de la boulangerie, vous avez donné à la population le pain à meilleur marché. Aucun système d'amélioration et de bienfaisance n'a été omis par vous. Tout en fondant de nouveaux hôpitaux, vous avez multiplié les secours à domicile; vous avez bâti de nouvelles églises et de nouvelles écoles; vous avez secondé l'approvisionnement de Paris par l'établissement des halles centrales; vous avez commencé l'assainissement de la ville par un ouvrage gigantesque de galeries souterraines, dignes des travaux qui existent dans l'ancienne Rome; enfin, vous avez partout rendu à l'utile ce qui pouvait satisfaire les yeux et inspirer des sentiments élevés.

« Quand les générations qui se succèdent traversent notre grande ville, ne s'arrêtent-elles, acquiesçant le goût du beau par le spectacle de ces œuvres de l'art, mais en leur nom inscrites sur nos ponts et sur nos rues, elles se rappellent la gloire de nos armes depuis Rivoli jusqu'à Sébastopol.

« Tous ces grands résultats je les dois au concours du Corps législatif qui, abdiquant tout sentiment d'égoïsme de province, a compris qu'un pays comme la France devait avoir une capitale digne d'elle, et n'a pas hésité à accorder la subvention que le Gouvernement lui a demandée. Je les dois aussi à la coopération éclairée du conseil municipal; mais je dois surtout leur prompt et judicieux exécution au magistrat éclairé que j'ai placé à la tête du département de la Seine, qui, tout en maintenant dans les finances de la ville un ordre digne d'éloges, a su en si peu de temps mener à fin de si nombreuses entreprises, et cela au milieu des obstacles suscités sans cesse par l'esprit de routine et de dénigrement. Je suis heureux de lui donner ici le témoignage de mon entière satisfaction.

« Mais notre tâche, messieurs, est loin d'être accomplie; vous avez approuvé un plan général qui doit continuer ce que vous avez si bien commencé. La chambre, le Sénat, le vœu bientôt, et nous verrons ainsi chaque année de grandes arrières s'ouvrir, les quartiers populeux assainir, les loyers tendre à s'abaisser par la multiplicité des constructions, la classe ouvrière s'enrichir par le travail, la misère diminuer par une meilleure organisation de bienfaisance, et Paris répondre ainsi de plus en plus à sa haute destination. »

Jamais une voie n'avait été inaugurée dans Paris avec tant de solennité; mais jamais peut-être aucune voie d'une telle importance et d'une telle étendue n'avait été ouverte d'un seul coup à travers la capitale.

Le boulevard de Sébastopol n'est pas moins que le portage de Paris du nord au sud, la grande ligne de communication des rives de la Seine, la principale artère de la circulation générale qui croise et met en relation mutuelle les boulevards intérieurs, la rue de Rivoli et les quais. Deux chemins de fer y aboutissent, celui du Nord et celui de l'Est, qui se prolongent et se ramifient jusqu'aux extrémités de l'Europe; c'est un des grands chemins du monde.

C'est d'ailleurs un splendide spécimen des immenses travaux d'utilité publique dont le bienfait perpétuera dans les générations futures le souvenir du règne de Napoléon III. Tout y porte l'empreinte de la grandeur qui caractérise les œuvres de ce règne. Proportions vastes, beauté de l'aspect, soin du détail, constructions variées et cependant assujetties à certaines règles qui maintiennent l'harmonie de l'ensemble; canaux souterrains gigantesques, centre de tous les égouts de Paris et de tous les systèmes de l'assainissement public et de la distribution des eaux, rien ne manque à ce grand travail de ce qui peut frapper l'attention.

Le boulevard de Sébastopol est enfin, par le nom qu'il a reçu, le monument impérissable du fait le plus glorieux qu'ait accompli nos armes depuis quarante années. Il était bien qu'une revue de troupes signalât l'inauguration d'une telle voie publique, et que derrière l'Empereur, ces soldats franchissent les premiers et seul que consacre la non d'une victoire immortelle.

Le sors de la canne. — Il est peu de personnes qui n'aient entendu parler du sorgho de la Chine, la plus récente et la plus belle conquête de notre agriculture. Mais ce qu'on sait moins généralement, c'est que le sorgho n'est pas une plante nouvelle en Europe. Son introduction même date d'une époque assez ancienne. Des essais de culture en grand avaient été tentés au commencement de ce siècle dans les fertiles plaines de la Lombardie, puis abandonnés; et il est très-vrai que l'on ne pensait plus au sorgho sucré, lorsqu'il y a six ans, notre consul à Shang-Hai (Chine), M. de Montigny, adressa à l'une de nos Sociétés savantes (la société géographique, si notre mémoire ne nous trompe pas) une petite caisse de graines. Depuis ce moment le sorgho se propagea avec une rapidité surprenante, comme le prouve le fait cité par M. Dumas à l'Académie des sciences, à savoir qu'un seul industriel, M. Le Play, qui a porté dans nos départements méridionaux ses procédés de distillation, a traité dans la campagne 1857-1858 4,800,000 kilogrammes de cannes. On peut donc considérer le sorgho comme une plante définitivement acquise à notre sol, végétant vigoureusement sous toutes les latitudes de la France et mûrissant parfaitement sa graine dans toute la région du midi.

Mais si nous en croyons M. Dupeyrat, le révérend directeur de la ferme-école de Bayrie (Landes) le sorgho, après avoir débité chez nous d'une manière si brillante, serait appelé à détrôner ailleurs la canne à sucre. Dans un mémoire adressé au Journal d'agriculture pratique, M. Dupeyrat, se fondant sur divers essais, estime que le sorgho de la Chine est aussi riche en matière sucrée que la canne à sucre. Partant de là, il cherche à établir que la culture du sorgho serait plus avantageuse pour les colonies que celle de la canne, attendu que cinq mois de végétation suffiraient au sorgho, et qu'il faut dix-huit mois à la canne à sucre dans les terres non arrosées, pour acquies à la maturité voulue.

Voici maintenant sur quels chiffres M. Dupeyrat appuie sa thèse: à l'île de la Réunion, un hectare de cannes donne en trois années et en trois coupes 7,500 kilogrammes de sucre, soit annuellement 2,500 kilogrammes de sucre. Le sorgho de Chine cultivé à Bayrie a donné 50,000 kilogrammes de cannes à l'hectare. Dans ce poids on peut se représenter la graine, ni les feuilles, ni la partie supérieure des tiges. Or, dit M. Dupeyrat, si 400 kilogrammes de cannes vertes de sorgho contiennent 10 kilogrammes de matière sucrée, et si l'on renouvelle la plantation en France tous les ans, ce serait



justement le double du rendement triennal des colonies.

Or, si en France, sous un climat beaucoup moins favorable, le sorgho assure de jolies récoltes, il est très probable que dans les régions subtropicales sa végétation sera plus abondante, que pour la faire deux coupes par an, et que sous l'influence d'une température constamment élevée le sol acquerra une plus grande densité. Enfin, en tenant compte de la modicité des frais de semence du sorgho, frais infiniment moins élevés que ceux qu'entraîne la plantation des cannes à sucre, il devient évident que les expériences et les chiffres de M. Duperuy montrent l'avenir du sorgho sous un aspect tout nouveau. Son travail méritait donc de fixer l'attention des colons; eux seuls sont en position de se livrer aux essais comparatifs, qui, conduits avec la prudence qu'exige, trancheront la question soulevée par M. Duperuy. Dans le cas où les résultats de l'expérience seraient favorables au sorgho, les colonies devront se hâter d'admettre une plante qui, cultivée ici, pourra leur faire une concurrence bien autrement redoutable que celle de la betterave; car s'emparant à leur tour du sorgho, les colons regagneraient le terrain qu'ils sont menacés de perdre, puisqu'ils conserveraient dans la lutte qui se prépare tous les avantages résultant du climat, auquel seule l'industrie ne saurait que très-imparfaitement suppléer.

LES TÉLÉGRAPHES SUD-BASIN TRANSATLANTIQUE. — Les travaux préliminaires entrepris pour tendre de nouveaux câbles de l'Europe à l'Amérique par une ligne télégraphique, pendant l'été qui s'approche, sont en pleine voie d'exécution. Le câble, qui, durant l'hiver, a été placé dans les cuves construites par autorisation du gouvernement dans le chantier de Keyham, à Devonport, va être maintenant enroulé à bord du vaisseau de Sa Majesté l'Agamemnon et de la frégate des Etats-Unis le Niagara, qui tous deux ont été consacrés à ce service par leurs gouvernements respectifs. Jusqu'à la journée d'hier, dit le *Morning Chronicle* du 2 avril, il en avait été roulé 230 milles à bord de l'Agamemnon et 84 à bord du Niagara. Les 300 milles de surplus du câble, recommandés par les directeurs dans leur rapport aux actionnaires sont en train d'être fabriqués.

Le tout sera terminé et mis à bord vers la seconde semaine de mai. On croit que le gouvernement des Etats-Unis expédiera bientôt en Angleterre un fort steamer à roues pour faire le même service que le Niagara. Il y aura donc en tout cinq vaisseaux de guerre employés pour réaliser cette grande œuvre internationale.

LE RAPPORT ANNUEL DU BOARD OF TRADE. — Le rapport annuel du Board of Trade vient de nous parvenir; il contient des faits curieux et très-importants au sujet des naufrages et accidents maritimes qui ont eu lieu pendant l'année sur les côtes de la grande-Bretagne. Le nombre des vaisseaux perdus se monte à 437, augmentation de 18 sur l'année précédente; celui de navires plus ou moins avariés se monte à 706, diminution de 28. Les accidents par rencontre de bâtiments sont de 277, diminution de 30 sur l'année 1886; mais le nombre de vaisseaux totalement perdus, par suite de cette même cause, n'est que de 53. Toutefois, les mêmes excès de manque d'éclairage, négligence de vigie, oubli de la règle de la voie en mer, sont données comme raisons de ces sinistres.

Une autre cause de collision consiste dans l'habitude qu'ont certains capitaines de ne monter qu'un seul phare qui, quelque brillant qu'il soit, ne peut déterminer la direction du vaisseau qui s'approche. Si l'obligation, pour les steamers, d'éclairer avec des lampons de couleur, était imposée aux voiliers, ces accidents n'arriveraient pas. Un des principaux sinistres de l'année a été celui de *Mary-Houghton*, petit corps et bis sur les récifs de Kirkin harl, et la perte de la machine du *Murder Fisher* en mer, tous les deux appartenant à Liverpool.

Sur la liste des personnes qui d'ra récompenses ont été accordées pour sauvetage, nous trouvons le nom de M. Tavares de Faro, consul en Portugal, qui on fait parer une somme pour être distribuée à ceux qui l'ont aidé à sauver le *Redbreast* le mois dernier.

Un life-boat magnifique, qui a coûté 277 liv. sterl., a

été envoyé en cadeau au gouvernement du Chili pour services rendus à plusieurs vaisseaux anglais; un télescope envoyé au capitaine de l'*Héline*, de Hambourg, et 50 fr. à chacun de ses hommes d'équipage, pour sauvetage du *Walton*, au mois de juin; des médailles d'argent à plusieurs marins français, et des sommes quelquefois assez considérables aux veuves de ceux qui ont perdu la vie dans leurs efforts héroïques pour sauver les naufrages.

TRIBUNAL CRIMINEL MIXTE.

DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Par jugement du 2 Août 1888, le Tribunal Criminel mixte des îles de la Société, a fait application des articles 19, 384, 463 et 501 du code pénal, condamnant les indigènes :

Torri, à la peine de douze ans de travaux forcés; Et Tura dit Tappa, à celle de trois ans de prison; Pour vol, commis le soir, à l'aide d'effraction extérieure, dans une dépendance de maison habitée, au préjudice du sieur Thomas, restaurateur à Papeete.

Les condamnés en outre, aux termes de l'article 55 du code pénal, à la restitution de la somme de 50 francs, en y comprenant celle de cent vingt francs, déposée au Greffe; et les rend de plus, solidairement l'un de l'autre, envers l'Etat, des frais de procès.

Voilà. Pour extrait conforme: Le Président, Le Greffier, M. Perraud, V. Dupond.

TRIBUNAL DE POLICE CORRECTIONNELLE

DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Par jugement du 23 juillet 1888, le tribunal de police correctionnelle mixte des îles de la société, acquitte l'indigène Simon Fétit, accusé de vol de vêtements, chef du district de Tenua, à l'île Anaa, Tuamotu, de l'action dirigée contre lui, du larcin et de filouterie, commis au préjudice de M. Rousseau, négociant aux îles Marquises, comme n'y ayant pas agi avec dol, et de l'abus de confiance.

Le condamné à la restitution de la somme par lui détournée, à cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure.

Par jugement du 1 Août 1888, le tribunal de police correctionnelle des îles de la Société, faisant application des articles 230 du code pénal, et 7 et 10 de l'arrêté local N° 34, condamne le nommé Henson, Georges, né à Edinbourg, Ecosse, Boulevard du professeur, domicilié à Papeete, à trois mois de prison, cinquante francs de dépens et aux frais de la procédure, pour violences exercées par lui, contre le commissaire de police, pendant et à l'occasion de l'exercice de ses fonctions.

Pour extrait conforme: Le Greffier, V. Dupond, Le Président, Roussel.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

3 Mai. Aviso à vapeur Français Milan, commandé par M. de Perail cap. de Frégate.
21. Corvette Française Eurydice, com. Fichon, cap. de vaisseau.

DE COMMERCE.

5. Golette du Protectorat Samoa, cap. Clark, désarmée.
8. Brig chilien Ernest, cap. Cruchet, désarmée.
24. Brig du Protectorat Suerte, cap. Hord.
19. Côte Française Fausse, cap. Hord.
27 juillet, brig Châlier des Bayon, cap. Thelen.
31. Golette du Protectorat Eime, cap. Donald.
2 août, id. Jane, cap. Thompson.
5. Trois-mâts Hanovrien Merimann, cap. Shumaker.
Mouvements du port de Papeete du samedi 31 au samedi 7 Août 1888:

ENTRÉS.

31 juillet, Golette du Protectorat Eime, cap. Donald, 27 ton, 5 hommes d'équipage, 3 passagers venant d'Aana en 3 jours 2,000 cves.
2 août, Côte de Huahine Matia, cap. Rhyau, 44 ton, 9 hommes d'équipage, 4 passagers venant de Huahine en 7 jours, provisions.
2. Golette du Protectorat Jane, cap. Thompson, 44 ton, 5 hommes d'équipage, 4 passagers venant de Toubou en 5 jours, provisions.
5. Trois-mâts Hanovrien Merimann, cap. Shumaker, 255 ton, 12 hommes d'équipage, 22 passagers venant de Melbourne en 54 jours, sur Halia.

SORTIS.

3. Baleiaier américain E. Corning, cap. O. Potoh, pour la pêche.
30. Côte de Huahine Matia, cap. Rhyau, pour Huahine quartier-maître, pour Halia.
30. Golette coloniale Papeete, commandée par M. Liais

RÉSIDENT AFFICHÉ POUR SON DÉPART.

Gaudin, résident Français.

L'imprimeur gérant J. FAURE.

OBSEVATIONS METÉOROLOGIQUES DU 31 Juillet au 6 Août 1888.

DATES	MÉTÉOREOLOGIQUE		TEMPÉRATURE			Tension moyenne h. 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centimes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant la jour.
	baromètre	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.	Moyenne.					
S. 31	760.30	3.004	24.4	26.5	25.95	24.10	18.36	81.2		O.
L. 1. août	761.06	2.007	20.8	27.0	23.90	24.00	17.30	76.8		O.
L. 2	759.40	3.005	21.5	27.2	24.35	23.50	15.96	71.2		S.
M. 3	759.20	4.001	19.2	27.0	23.10	22.90	14.92	67.0		S.E.
M. 4	758.94	4.008	22.2	28.2	25.20	24.85	15.89	64.4		E.
J. 5	760.94	4.006	22.7	28.2	25.45	24.97	16.33	76.2		S.E.
V. 6	760.82	2.002	21.8	29.0	25.40	24.78	16.65	67.4		S.E.